



© Renaud Monfourny



- Centre épique, Editions de l'attente, 2020.
- Cow-boy, Editions Inculte, 2020.
- La Première Année, Editions Inculte, 2018.
- Tourner en rond - de l'art d'aborder les ronds-points, PUF, 2016.
- France romans, Argol, 2016.
- Salle des machines, Flammariion, 2015.
- Caisse à outils : un panorama de la poésie française aujourd'hui, Editions Pocket, 2006 (nouvelle édition, coll. « Agora », 2014).
- Un rivet à Tanger suivi de « Douanes, visas, bordereaux », CIPM, 2013.
- L'invention de la course à pied (et autres trucs), Al Dante, 2013.
- De la célébrité : théorie et pratique, Editions 10/18, 2012.
- Z5 - « Dans la carrière », Al Dante, 2011.
- En guerre (remixé par François Bon), publie.net, 2011.
- Cent quarante-huit propositions sur la vie et la mort & autres petits traités, Al Dante, 2011.
- Syd Barrett, le rock et autres trucs, Editions Philippe Rey, 2009
- (nouvelle édition, Le Mot et le Reste, 2017).
- Army, Al Dante, 2008.
- Tractatus logo mecanicus, Al Dante, 2006.

## BIBLIOGRAPHIE

**VENDREDI 6 OCTOBRE**

**21H À STEREO LUX: « HISTOIRES D'AMÉRIQUE »**

« Cow-boy », lecture-projection

Welcoming the « Welcoming the flowers » lecture-concert sur un texte de John Giorno avec Anne-James Chaton et Thurston Moore

**SAMEDI 10 OCTOBRE**

**16H45 AU LIEU UNIQUE: « JOUER LA POÉSIE »**

Entretien avec Dominique A, Olivier Mellano et Rodolphe Burger animé par Henri Landré (Jet FM)



# QUESTIONS À JEAN-MICHEL ESPITALLIER

Entretien conduit par Louison Mahé et Aymeric Allain élèves de 1<sup>re</sup> au lycée Nicolas Appert accompagnées de Linda Blanchard-Guiho professeure de français, Virginie Choëmet et Anne Morel professeures documentalistes et Christelle Capo-Chichi, médiatrice littéraire.

## **Que représente la poésie contemporaine pour vous ?**

La poésie qui s'écrit aujourd'hui, est un territoire d'infinies libertés de création. Le renouvellement inouï des formes classiques, les expérimentations les plus audacieuses, le plasticage des modèles du passé ont bouleversé les écritures, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, donnant à chacun toutes les autorisations d'inventer des formes nouvelles, et donc ses propres règles, dans un espace désormais inclassable. Ce qui le rend aussi exaltant que bien difficile à aménager...

## **« La poésie qui s'écrit aujourd'hui, est un territoire d'infinies libertés de création. »**

**Dans votre roman *Cow-boy*, vous imaginez tout au long du roman mais à la fin de ce dernier vous émettez des hypothèses. Pourquoi ce choix ? Pourquoi ne pas aller au bout de votre imaginaire ?**

Il ne s'agit pas d'un roman, pas plus que d'une enquête. J'ai voulu cultiver ce manque. Il ne s'agit pas non plus d'un livre totalement imaginé puisque ce grand-père cow-boy a existé et les personnages aussi (ma grand-mère, mon père, etc...). Eugène a surtout servi de motif, de carburant pour mettre en marche un livre qui, finalement, explore beaucoup de choses, raconte des histoires, joue avec la langue pour tenter de dire autrement le réel, et tourne, autour de cette figure centrale qu'il ne s'agissait pas pour moi de tenter d'atteindre. C'est un peu la définition du désir : cultiver l'inatteignable. Peut-être que *Cow-Boy* est un livre sans sujet, un livre sur « rien », comme rêvait d'écrire Flaubert ! En outre, dernièrement, un ami m'a fait remarquer une chose très intéressante. Les deux premiers mots du livre sont : « Mon grand-père ». Les deux derniers : « Mon père ». Je n'avais pas vu ça. Le livre comme machine à transformer, recycler, reconditionner. Stratégie d'évitement. Cheval de Troie. Peut-être avais-je envie d'écrire un livre sur mon père, mais ça m'était sans doute impossible ; j'aurais alors triché en parlant de mon grand-père...

**« Je suis un mensonge qui dit toujours la vérité », écrivait Cocteau. Voilà, ce livre, comme tous les livres, est un mensonge qui dit la vérité. »**

## **Vous dites que dans votre famille parler d'Eugène est un tabou, alors pourquoi vouloir à tout prix parler de lui ? Souhaitez-vous faire tomber un tabou ou réhabiliter Eugène ?**

Ni l'un ni l'autre. J'ai souhaité surtout exposer une sorte de portrait sans personnage, ou de carte sans direction. Eugène n'était même pas un tabou, jamais de silence gêné, rien de tout ça, juste un désintérêt manifeste, on avait accepté sa disparition dans les mémoires. Mort dans les années trente, il disparaissait peu à peu, en marche vers l'oubli, c'est tout. Et cette simplicité, cette fatalité acceptée avaient à mes yeux quelque chose qui devait être interrogé.

## **« J'ai souhaité surtout exposer une sorte de portrait sans personnage, ou de carte sans direction. »**

**Pouvez-vous nous parler de l'adaptation de *Cow-Boy* que vous proposerez au festival MidiMinuitPoésie ?**

Je vais juste raconter la fabrication de ce livre, quelques trucs qui m'ont permis de l'écrire, mes subterfuges, mensonges, sources, etc... et en lire quelques extraits, ce qui me donnera l'occasion de réfléchir sur l'acte d'écrire, et sur cette chose bien étrange qu'est la littérature.